

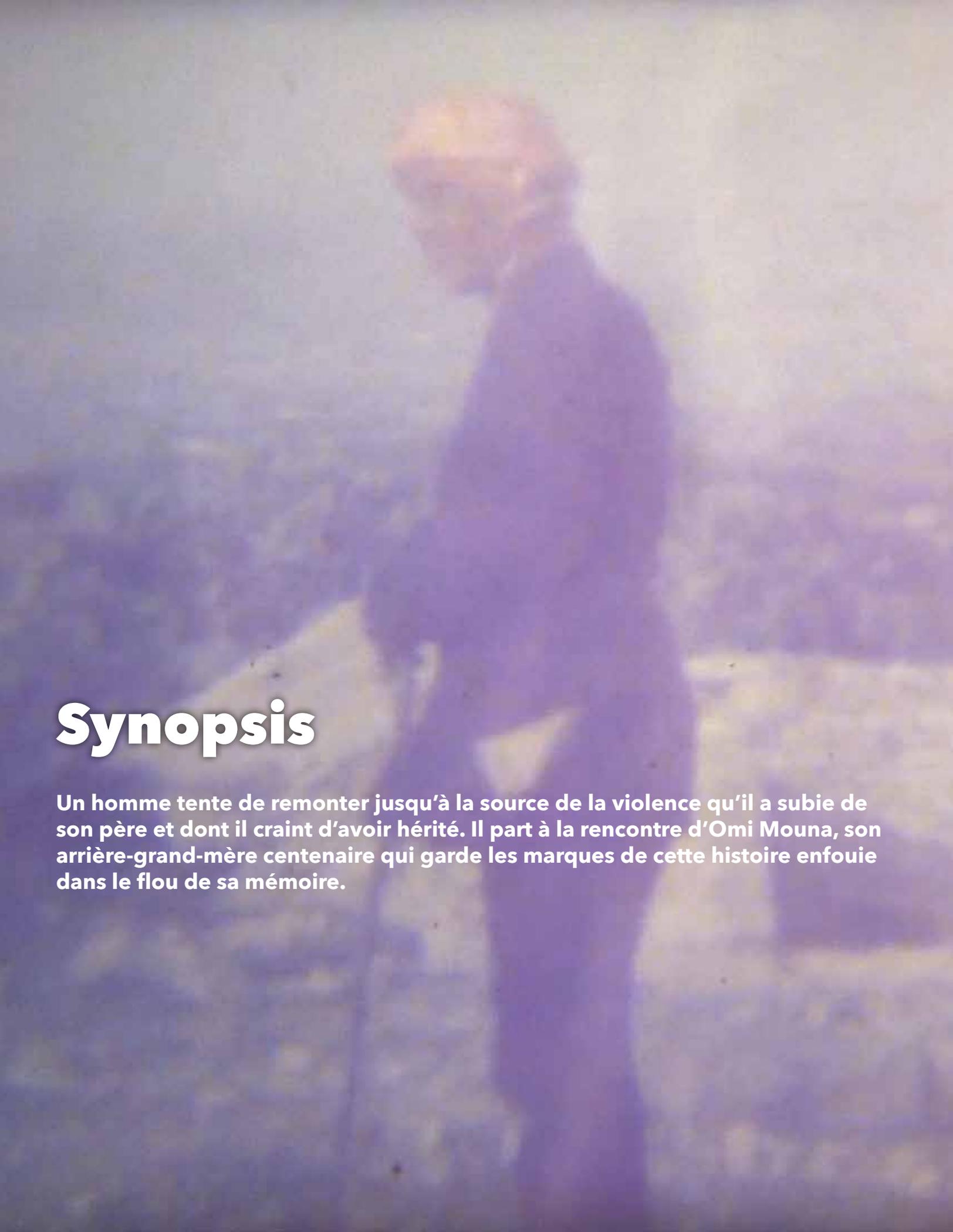
LE SECRET D'OMI MOUNA

UN FILM DE MOHSEN EL GHARBI



SCÉNARIO MOHSEN EL GHARBI IMAGE XAVIER VAN DEN DOOREN MUSIQUE MOUSTAPHA BEN MESSAOUD
SON XAVIER VAN DEN DOOREN & YECINE MELJANI MIXAGE SON FRANCIS GAUTHIER CONSEILLER BACHIR BENSADDEK
PATRICK CADY HAJER TEBINI PRODUCTION TUKABE COPRODUCTION XAVIER VAN DEN DOOREN PRODUCTION / SN PRODUCTION

tukabe XYDD PRODUCTION SN PRODUCTION



Synopsis

Un homme tente de remonter jusqu'à la source de la violence qu'il a subie de son père et dont il craint d'avoir hérité. Il part à la rencontre d'Omi Mouna, son arrière-grand-mère centenaire qui garde les marques de cette histoire enfouie dans le flou de sa mémoire.

Mot du réalisateur

J'ai toujours senti que je risquais ma vie auprès de mon père. Aucune parole n'était acceptée. C'est peut-être pour cette raison que j'ai joué et écrit des monologues. Aujourd'hui, je reviens sur des images d'archives qui ont démarré ma série de spectacles et qui seront la première étape d'un plus grand projet théâtral à venir – Karma.

J'étais allé en Tunisie au mois de mars 2000 avec l'intention de réaliser un documentaire sur mon arrière-grand-mère. J'avais été attiré par cette femme centenaire joyeuse et admirée de tous pour son courage.

Je remonte alors jusqu'à sa source l'histoire de la violence que j'avais subie. Omi Mouna n'était pas bien bavarde sur le sujet. Est-ce sa mémoire qui était floue ou voulait-elle oublier l'histoire que je cherchais ? J'ai dû alors tendre le micro à d'autres témoins pour trouver la racine du mal. Mais là aussi, les gens avaient du mal à raconter ce qu'il leur était arrivé. J'ai dû d'abord comprendre que j'étais sur un terrain miné - que l'on ne parle pas en « mal » des morts. Ça ne se fait pas. Pire, ça porte malheur au mort ! C'était le comble. J'avais donc décidé de ne pas réaliser le film que je voulais faire, pensant qu'il me manquait du matériel. Dans la foulée, je crée *Omi Mouna I* et *Omi Mouna (II) ou ma rencontre fantastique avec mon arrière-grand-mère* à partir des histoires que l'on m'avait racontées.

Aujourd'hui, je décide de revenir sur ces images et redécouvre les conséquences que peut avoir la violence d'un chef sur son clan. Une violence qu'Omi Mouna, mon arrière-grand-mère, et ses enfants ont dû affronter jusqu'à la mort de ce dernier. Je découvre comment Omi Mouna a dit non à cette violence et comment, malgré tous ses efforts, la violence s'était retransmise jusqu'à moi par mon père.

Je ne peux qu'essayer de comprendre comment la violence du monde se perpétue. Je ne peux pas m'empêcher de voir la même violence, que ce soit celle d'un chef clanique ou celle d'un tyran à la tête de pays ou encore d'un groupe autoproclamé en pays utilisant des actes de barbarie.

Photo : Ulyse del Drago



Mohsen El Gharbi

Biographie

Né à Anvers, d'une mère belge flamande et d'un père tunisien, **Mohsen El Gharbi** est issu de l'École Internationale de Théâtre LASSAAD à Bruxelles. Par la suite, il peaufine sa formation auprès de maîtres de théâtre : Ariane Mouchkine, Dario Fo et Yoshi Oida. Établi à Montréal depuis 1997, il écrit, deux ans plus tard, sa première pièce dramatique, *Arlequin et Tyrano*, mise en scène par Yves Dagenais. En 2000, il rejoint la compagnie Pol Pelletier, puis part pour Bruxelles pour créer – après un an d'improvisation – *Omi Mouna*, son premier monologue en néerlandais. Suivra deux ans plus tard, *Omi Mouna ou ma rencontre fantastique avec mon arrière-grand-mère*, une œuvre tragi-comique qu'il écrit, interprète et met en scène. En 2008, l'homme-orchestre présente l'ironique *Juste pour mourir – monologue d'un kamikaze raté* au Festival du Monde Arabe de Montréal. Il obtient les premiers rôles dans les séries télévisuelles québécoises *Mon meilleur Ennemi*, *Watatatow* et *450 chemin du Golf*, ainsi qu'au cinéma avec *La neige cache l'ombre des figuiers*, un court-métrage de Samer Najiri plusieurs fois primé, notamment aux Rendez-vous du cinéma québécois de 2010. Il crée, en 2014, *Le dernier rôle*, son cinquième texte dramatique et sa troisième mise en scène. Il est l'un des 43 comédiens de la dernière création de Mani Soleymanlou, *Trois*. On a pu le voir récemment dans *L'énigme de Camus - une passion algérienne* de Jean-Marie Pappapietro et dans *Les trois mousquetaires, plomberie* de Satellite Théâtre. Il entame son incursion dans le monde du cinéma avec son premier court-métrage, *Le secret d'Omi Mouna*.

Théâtrographie

Arlequin et Tyrano

Auteur et comédien
Créée à Montréal en 1999

Omi Mouna (partie I)

Auteur et comédien
Créée à Bruxelles en 2001 – tournée en Flandre

Omi Mouna

ou ma rencontre fantastique avec mon arrière-grand-mère (partie II)

Auteur, comédien et metteur en scène
Créée à Bruxelles en 2002 – tournée au Québec et à Montréal
Maison de la culture de Frontenac & Gésu – 2005

Juste pour mourir - monologue d'un kamikaze raté !

Auteur, comédien et metteur en scène
Créée à Montréal à la 5e salle de la Place des Arts en 2006 et 2007 - Tunisie 2008

Le dernier rôle

Auteur, comédien et metteur en scène
Créée à Montréal au MAI - 2014



Festivals

32e Festival International de Cinéma Vues d'Afrique, 2016 (Montréal, Canada)
11e Festival Cinémas D'Afrique, 2016 (Lausanne, Suisse)
27e Les Journées Cinématographiques de Carthage, 2016 (Tunis, Tunisie)
20e MedFilm Fest Festival, 2016 (Rome, Italie)
36e Festival International du Film d'Amiens, 2016 (Amiens, France)
4th Sudan Independent Film Festival 2017 (Khartoum, Soudan)
35e Rendez-vous du Cinéma Québécois, 2017 (Montréal, Canada)
11e Doc à Tunis (Tunis, Tunisie)
14e Festival de Cine Africano (Tarifa, Espagne & Tanger, Maroc)
2e FLiMM - Festival libre du Moyen-Métrage, 2018 - (Paris, France)

Revue de presse

TV5Monde - Reportage de Catherine François diffusé au téléjournal et dans Maghreb-Orient Express

Nomad TV - Reportage sur nomadlive.tv

Revue Liberté (Art et politique) n° 313 - Les Créatifs culturels, Êtes-vous un CC ? -Suzanne Jacob

Qui fait quoi - Vues d'Afrique : 16 ans plus tard - Article de Justine Baillargeon.

Radio VM : 91,3 FM - Entrevue avec Marilou Brousseau

Radio CFMB : 1280AM - Entrevue avec Silvio Orvieto

Le temps - Presse écrite - Entrevue

Chourouk - Presse écrite

Assarih - Presse écrite

RTCI (Africaniti Entrevue - Radio Francophone de la chaîne nationale)

RTCI (Entrevue - Radio Francophone de la chaîne nationale) - studio aux JCC

Radio Jeune (Entrevue - Radio Francophone de la chaîne nationale Tunisienne)

Radio Culturelle (Entrevue - Radio Francophone de la chaîne nationale Tunisienne)

Télévision Nationale Tunisienne – Chaîne 1 – El Watania - Entrevue

Télévision Nationale Tunisienne – Chaîne 1 – Entrevue Plateau JCC - Entrevue

Radio Med – Émission spéciale JCC - Entrevue

Shems FM - Entrevue

Express FM – Entrevue

Pour lire, écouter et voir les entrevues aller sur : <http://tukabe.com/medias/>

Fiche technique

Le secret d'Omi Mouna

Court métrage documentaire - 25:11 min - Canada/Belgique/Tunisie - 2016

Filmé en super 8 mm et Mini-DV

ProRes 422 : Version originale en français et en arabe tunisien - sous-titré français

(sous-titrage anglais disponible)

Réalisation et scénario : Mohsen El Gharbi

Producteur : Mohsen El Gharbi et Xavier Van Den Dooren

Musique originale : Moustapha Ben Messaoud

Conseiller à la réalisation et la scénarisation : Bachir Bensaddek

Conseiller à la scénarisation : Patrick Cady

Images et son : Xavier Van Den Dooren

Montage : Mohsen El Gharbi

Enregistrement Voix off : Yecine Meliani

Mixage son : Francis Gauthier

Traduction Française : Najet Glenza & Hajer Tebini

Production : tükabe et XVDD Production

Coproduction : SN-Production

Bande-annonce, photos, affiche et dossier de presse téléchargeables sur notre site Web :

<http://www.tukabe.com/le-secret-d-omi-mouna>

Demandez le mot de passe pour visionner le film sur

<https://vimeo.com/mohsenelgharbi/lesecretdommimouna>

Les Créatifs culturels Êtes-vous un CC ? Suzanne Jacob - Liberté n° 313 - Automne 2016

(..) Mais tout de même, une oasis, une halte s'est offerte à moi, Le secret d'Omi Mouna, un court-métrage de Mohsen El Gharbi à la Cinémathèque, dans le cadre de Vues d'Afrique. Ça se passe dans un village de Tunisie il y a vingt ans. On assiste à la première rencontre de Mohsen, un Québécois d'origine belge, avec son arrière-grand-mère Omi Mouna, limite centenaire. Mohsen cherche à comprendre la violence de son père décédé. Un film très doux, lointain, qui se rapproche soudain, qui émeut, qui fait rire et qui fait mal. Ça dure vingt minutes, mais ça dure mille ans et j'avais le vertige que ce destin d'Omi Mouna soit si proche non pas du mien, mais de moi dans le temps que l'Histoire n'écrit pas. La vague de fond des Créatifs culturels a sauté ce village, c'est certain, mais Françoise Héritier l'a peut-être bien traversé un jour. Omi Mouna ressemblait aux femmes algonquiennes qui campaient chaque été au bord de la rivière Harricana, sur la colline du Monastère, lorsque j'étais enfant. Lorsque Mohsen demande à Omi Mouna de l'embrasser, Omi refuse en riant: «Je n'ai plus de dents.» Et nous rions avec elle et avec Mohsen dans ce temps sans nostalgie suspendu en nous.

Le secret d'Omi Mouna - Le Temps Tunisie -Faiza Messaoudi - 28/11/2016

(..) Cependant, tenter une archéologie dans la mémoire d'une vieille femme centenaire, à la recherche de la source de violence, était-il possible ? Le temps agit-il au détriment de la mémoire, et au profit de l'oubli... Et quand ce passé est douloureux, avons-nous la volonté de le réveiller...La tâche paraît lourde... entre le fardeau de l'oubli et le désir d'enterrer définitivement ce passé, la vieille a dérouté son interlocuteur pour l'inciter à ne pas se soucier du passé et à vivre le temps présent dans la joie. Entretien avec le réalisateur. (..)

(..) L'idée du film est géniale, elle est touchante, mais esthétiquement parlant, le film est très sobre. Le scénario et le montage sont travaillés professionnellement, par contre, les images ont été tournées il y a seize ans. (..)

J'aurai pu repousser la sortie du film et filmer de nouvelles images, néanmoins, j'ai décidé d'assumer les images du passé. J'ai opté pour un synopsis touchant en faisant le deuil de l'esthétique. J'ai eu une obsession sur l'histoire plus que sur l'approche esthétique. J'ai pensé que pour un premier film j'aurai le prix du cœur du public. (..)

(..) J'ai structuré le film sur deux parties. Au début, je n'ai pas cessé de poser les questions, j'avais cette envie ardente de creuser dans la mémoire de mon arrière-grand-mère, et satisfaire par la suite ma curiosité. Mais dans la deuxième partie, j'ai compris que c'est vain de retourner au passé et qu'il faut profiter de l'instant présent. La question que je me suis posée à la fin du tournage était s'il s'agissait vraiment d'une perte de mémoire ou si Omi Mouna ne voulait pas réveiller le passé. J'ai constaté qu'elle a réussi quelque chose d'admirable, c'est de vivre dans la joie. À la fin du film, elle chantait, elle exprimait son bonheur. C'est aussi un message important ! (..)

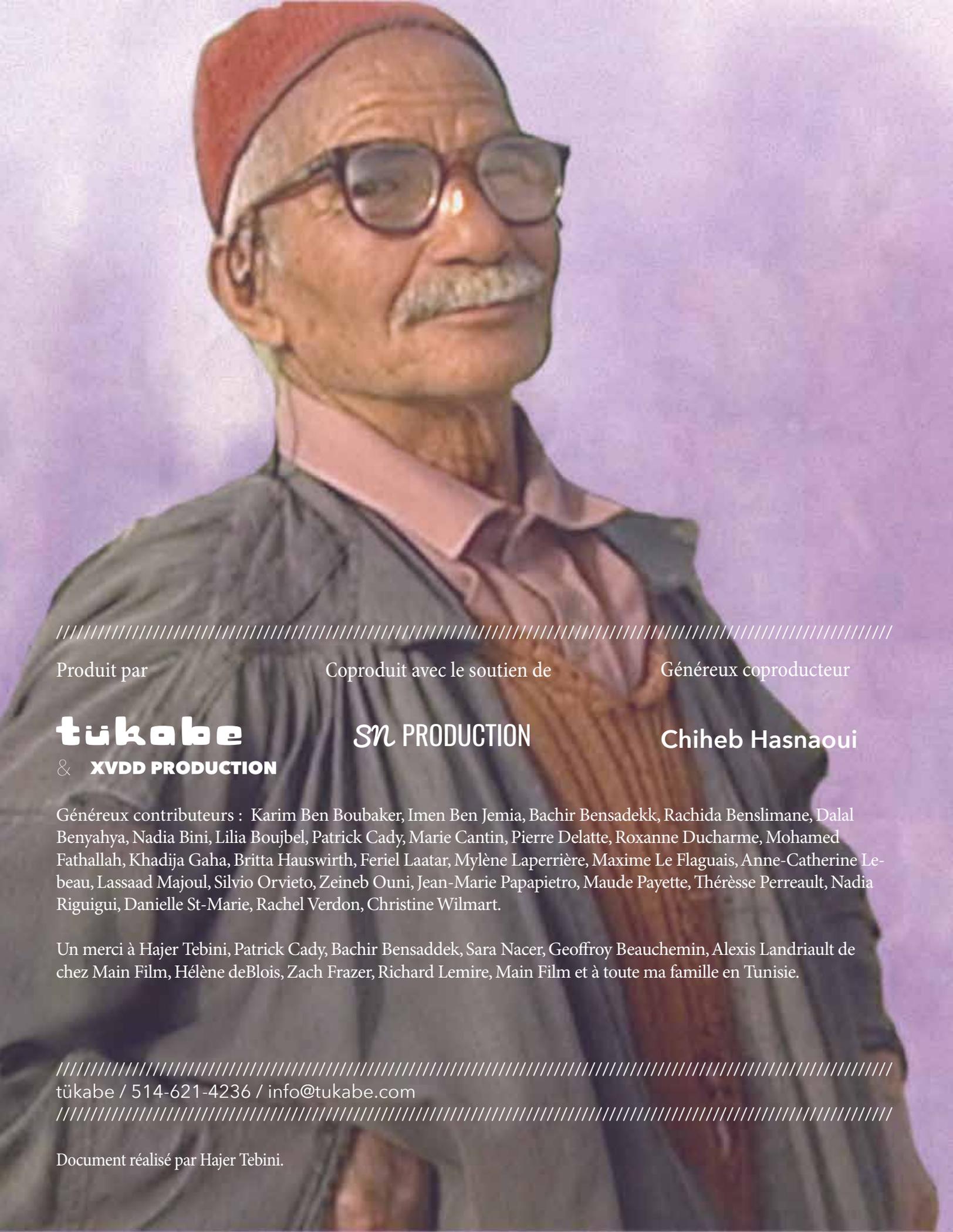
Vues d'Afrique : Omi Mouna 16 ans plus tard - Justine Baillargeon - Qui fait quoi - 19/04/2016

(..) En mars 2000, Mohsen El Gharbi s'envolait pour le pays qui a vu naître une partie de ses ancêtres, la Tunisie. Il y fait alors la rencontre de son arrière-grand-mère, une femme centenaire. «Les images y ont été tournées il y a 16 ans, raconte-t-il. À l'époque, je me disais que je ne pourrais rien faire avec. Il manquait quelque chose. Je voulais vraiment avoir des histoires de mon arrière-grand-mère, mais elle ne me racontait presque rien.»

En seize ans, l'artiste créateur a travaillé, a vécu, a écrit, a joué, a appris. Il a entre autres conçu deux monologues pour le théâtre, joués en Belgique, abordant aussi son histoire familiale. À travers le premier texte intitulé «Omi Mouna» (2001), il traitait principalement de sa relation avec son père, tandis que le deuxième «Omi Mouna ou ma rencontre fantastique avec mon arrière-grand-mère» (2002) se penchait plutôt sur l'histoire de cette femme.

De nombreuses années ont donc été nécessaires avant de se replonger dans ces images captées à l'époque par Xavier Van Den Dooren, aussi coproducteur du film. «Je ne savais même plus si les films étaient ici ou en Belgique. J'ai retrouvé les cassettes et, en ne sachant pas encore si j'allais vraiment faire le film, j'ai commencé à transférer le matériel.» Mohsen El Gharbi s'est également entouré de deux conseillers, le réalisateur Bachir Bensaddek et Patrick Cady.

«Le montage a servi d'écriture, constate-t-il. J'ai finalement trouvé ce que je pouvais raconter avec ces images. Naturellement, les deux spectacles et tout mon cheminement m'ont aidé. Je ne suis pas le même homme qu'il y a 16 ans.» (..)



Produit par

Coproduit avec le soutien de

Généreux coproducteur

tukabe
& **XVDD PRODUCTION**

SN PRODUCTION

Chiheb Hasnaoui

Généreux contributeurs : Karim Ben Boubaker, Imen Ben Jemia, Bachir Bensadekk, Rachida Benslimane, Dalal Benyahya, Nadia Bini, Lilia Boujbel, Patrick Cady, Marie Cantin, Pierre Delatte, Roxanne Ducharme, Mohamed Fathallah, Khadija Gaha, Britta Hauswirth, Ferial Laatar, Mylène Laperrière, Maxime Le Flaguais, Anne-Catherine Lebeau, Lassaad Majoul, Silvio Orvieto, Zeineb Ouni, Jean-Marie Papapietro, Maude Payette, Thérèse Perreault, Nadia Riguigui, Danielle St-Marie, Rachel Verdon, Christine Wilmart.

Un merci à Hajer Tebini, Patrick Cady, Bachir Bensaddek, Sara Nacer, Geoffroy Beauchemin, Alexis Landriault de chez Main Film, Hélène deBlois, Zach Frazer, Richard Lemire, Main Film et à toute ma famille en Tunisie.



tukabe / 514-621-4236 / info@tukabe.com



Document réalisé par Hajer Tebini.